

dent Lincoln avait été élu par une imposante majorité de ses concitoyens, et il rendissait les fonctions dont ils l'avaient investi de manière à justifier pleinement leur confiance.

« Le Président Lincoln a fait preuve d'une telle intégrité, d'une si grande droiture et en même temps d'une bonté si vraie, qu'il était l'homme du monde le plus propre à calmer les animosités qui pourraient survivre aux hostilités. Vos Seigneuries savent également quelles difficultés se sont présentées pour conserver des relations pacifiques entre notre pays et les Etats-Unis pendant la guerre; le succès qu'il a couronné nos efforts pour atteindre ce but a été amené par la bonne volonté qu'ont montrée les gouvernements des deux côtés de l'Atlantique. J'espère que la même politique de non-intervention qui a jusqu'à présent été notre règle de conduite continuera de nous guider pour l'avenir dans nos relations avec les Etats-Unis.

Lord Derby, qui a pris la parole après le noble comte Russell, a dit :

« J'espère que le successeur du président Lincoln suivra la voie tracée par celui-ci et qu'il évitera tout ce qui serait de nature à prolonger la guerre civile; car si malheureusement certaines susceptibilités étaient froissées de manière à pousser les Etats confédérés au désespoir, il est plus que probable qu'ils préféreraient l'extermination à la soumission. »

Dans la Chambre des communes, sir G. Grey, qui proposait une adresse semblable, s'est exprimé ainsi :

« Personne, j'en suis sûr, ne voudra refuser son admiration aux brillants exploits accomplis, à la bravoure déployée de part et d'autre dans cette lutte, et l'on ne peut que s'affliger de la voir souillée par un tel crime. Au moment même où s'ouvrait une ère nouvelle, où la victoire couronnait les armées des fédéraux, M. Lincoln a été frappé à mort, et ainsi a été mis en péril cette politique dont le noble but était de rendre la tranquillité à son pays.

« Le peuple américain déplore maintenant la perte de M. Lincoln; mais j'espère que le bon sens et l'intégrité de ceux à qui incombe la direction des affaires suivront l'exemple de M. Lincoln. S. M. a daigné adresser de sa propre main une lettre de condoléance à madame Lincoln. (Applaudissements enthousiastes.) Lettre de veuve à une autre veuve, et laquelle, je le sens, sera une consolation pour celle que vient de frapper un si terrible malheur.

Voici l'Adresse que la Chambre des députés de Berlin a fait remettre, sur la proposition de M. Loewe, au président des Etats-Unis :

« Nous soussignés, membres de la Chambre des députés prussienne, vous prions d'accepter l'expression de la douleur que nous a causée la grave perte infligée au gouvernement et au peuple des Etats-Unis par la mort du Président Lincoln. Acceptez en même temps l'expression de la profonde horreur que nous inspire le crime atroce dont il a été victime. Nous sommes d'autant plus émus de ce malheur, qu'il est arrivé au moment où nous nous réjouissons du triomphe des Etats-Unis. La tentative faite contre la vie de M. Seward, lequel a vaillamment aidé M. Lincoln dans l'accomplissement de sa tâche difficile, trahit l'abominable but du crime, but qui est d'arracher par la mort de ces hommes aux peuples des Etats-Unis les fruits de sa longue lutte et de son courageux dévouement.

« Vivant au milieu de nous, monsieur le ministre, vous avez été le témoin du vif intérêt que le peuple allemand a conservé au peuple des Etats-Unis pendant cette longue et difficile lutte. Vous savez aussi qu'il a vu avec joie et orgueil des milliers de ses enfants se mettre résolument du côté droit et de la loi. Vous avez remarqué avec quelle joie les victoires de l'Union sont saluées chez nous et avec quelle confiance inébranlable nous avons attendu, même pendant les désastres, la victoire définitive de la bonne cause, et le rétablissement de l'Union dans toute sa grandeur.

« Nous vous prions, en outre, monsieur le ministre, de vouloir bien exprimer à votre gouvernement nos sentiments douloureux et nos sympathies pour le peuple et le gouvernement des Etats-Unis, et d'agréer l'expression de notre considération distinguée,

GRABOW, D'UNRUH, DE BOCKEN-BOELFES. »

Le même jour (28 avril), la Chambre des députés de Turin adoptait l'Adresse suivante :

*A M. le Président du Congrès des représentants des Etats-Unis d'Amérique.*

« Honorable monsieur,

« La nouvelle de l'assassinat du Président Abraham Lincoln a ému et contristé profondément la Chambre des députés au farouche italien. De toutes les fractions politiques confédérées